

## ***Marcher selon l'esprit (16)***

« **MARCHEZ SELON L'ESPRIT** »(suite)

### LA DOCTRINE DE LA PERFECTION

Dans la Parole de Dieu, la perfection est présentée sous sept aspects différents.

#### *1. L'emploi de ce mot dans l'Ancien Testament, comme appliqué aux individus*

Dans l'A.T., ce mot signifie « intègre » et « droit ». Noé était « parfait » **Gen 6:9** Ce sont ici les générations de Noé: Noé était un homme juste; il était parfait parmi ceux de son temps; Noé marchait avec Dieu.

Job était « parfait » **Job 1:1** Il y avait dans le pays d'Uts un homme dont le nom était Job; et cet homme était parfait et droit, craignant Dieu et se retirant du mal.

**Job 1:8** Et l'Éternel dit à Satan: As-tu considéré mon serviteur Job, qu'il n'y a sur la terre aucun homme comme lui, parfait et droit, craignant Dieu, et se retirant du mal?

En évitant les péchés des nations, Israël pouvait être « parfait » **Deu 18:13** Tu seras parfait avec l'Éternel, ton Dieu.

La fin de l'homme « intègre » c'était la paix **Psa 37:37** Prends garde à l'homme intègre, et regarde l'homme droit, car la fin d'un tel homme est la paix;

De même aussi, les saints de l'Ancienne Alliance sont présentés dans le ciel comme les « esprits des justes parvenus à la perfection » **Heb 12:23** de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection,

La Bible n'enseigne pas que ces gens étaient *sans péché*.

#### *2. Perfection de position en Christ*

« Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés » (Héb. 10:14). Ceci indique clairement la perfection de l'oeuvre de Christ pour nous, et ne doit pas être appliquée comme condition à la vie journalière du chrétien, il est déjà parfait par l'Oeuvre Toute Accomplie.

### 3. *Maturité et intelligence spirituelles*

« Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits» (ceux qui sont arrivés à maturité)

**1Co 2:6** Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis;

**1Co 14:20** Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits.

**2Co 13:11** Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

**Php 3:15** Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.

**2Ti 3:17** afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.

### 4. *Perfection progressive*

« Êtes-vous tellement dépourvu de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? » (Gal. 3:3)

### 5. *Perfection sur un point particulier*

(a) Dans la volonté de Dieu: «afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière **soumission à toute la volonté de Dieu**» (Col. 4: 12).

(b) Dans l'imitation d'un aspect de la bonté de Dieu: « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait» (Matt 5:48). Le contexte parle de l'amour du Père pour ses ennemis et l'injonction nous est faite de reproduire cet aspect de la bonté du Père.

(c) *Dans la patience*: « Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien» (Jaq. 1:4).

### 6. *La perfection finale de l'individu dans le ciel*

« C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait

en Christ» (Col. 1:28)

**Col 1:22** pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche,

**Php 3:12** Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ.

**1Pe 5:10** Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

**1Th 3:13** afin d'affermir vos coeurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints!

### *7. La perfection finale du corps collectif des croyants dans le ciel*

«Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ» (Éph. 4:13).

**Eph 5:27** afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.

**Joh 17:23** moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

**Jud 1:24** Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse,

**Rev 14:5** et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.

Le mot « perfection », tel que nous le trouvons dans le Nouveau Testament, est une traduction de deux mots grecs, dont le premier signifie « mûr » et le second « ajusté ». Et il est évident qu'aucun de ces termes, considéré étymologiquement, n'a de rapport avec l'absence absolue de péché. Ces faits devraient être pris en considération très soigneusement par ceux qui ont essayé d'établir une doctrine sur l'emploi par les traducteurs du mot « **parfait** ». À ce point précis, nous pouvons peut-être découvrir que les Écritures nous sont adressées comme une parole pour « **convaincre** » ou pour « **corriger** ». Il est pourvu à une délivrance complète par l'Esprit pour tout enfant de Dieu, mais il ne faudrait pas confondre ce fait avec tout emploi abusif du mot « parfait » qui impliquerait une

supposé impeccabilité demandée au croyant né de nouveau.

## LA DOCTRINE ET LA SANCTIFICATION

Cette doctrine non plus ne doit pas aller au delà de ce qui est réellement exprimé par l'emploi biblique du mot « sanctifier ». Pour découvrir toute la portée et le sens complet de ce terme, il est nécessaire d'examiner tous les passages de l'Ancien et du Nouveau Testament où il est employé, et d'y ajouter aussi tous les passages dans lesquels les mots « saint » et « consacré » sont employés, puisque ces trois mots sont la traduction de la même racine, soit hébraïque, soit grecque.

Le sens premier de « sanctifié », « saint » et « consacré » est qu'une personne ou une chose est déclarée mise à part ou classifiée, généralement comme appartenant à Dieu.

Bien qu'on trouve ces termes et la vérité qu'ils expriment à travers toute la Bible, nous allons examiner que le côté de cet enseignement qui s'applique à l'enfant de Dieu sous la grâce. Nous trouvons ici que les croyants sont l'objet d'une sanctification triple.

### 1. *La sanctification quant à la position du croyant*

« Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous... sanctification » (1 Cor. 1:30); « C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes » (Héb. 10:10). De même aussi l'apôtre appelle tous les croyants des « saints », et dans l'Écriture il est parlé de « saints prophètes », de « frères saints », de « saint sacerdoce », de « saintes femmes », de « nation sainte ».

Ils sont tels en vertu de leur *position* en Christ. Il s'adressait même aux croyants de Corinthe comme à des « saints » déjà « sanctifiés » (1 Cor. 1 :2; 6: 11); cependant cette même lettre était écrite dans le but de corriger ces Corinthiens à cause de terribles péchés (1 Cor. 5: 1 ,2; 6:1,7,8). Ils étaient « saints » et « sanctifiés » *en Christ*, mais étaient cependant loin de l'être dans la vie journalière.

### 2. *Sanctification expérimentale*

Cet aspect de l'oeuvre de Dieu pour le croyant est *progressif* par certains de ses côtés, et forme un contraste complet avec la sanctification *quant à la position*, laquelle a été faite « une fois pour toutes ». Cette sanctification expérimentale est accomplie par la puissance de Dieu, par le moyen de l'Esprit et de la Parole:

« Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité ». (Jn 17:17)

**2Co 3:18** Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

**Eph 5:25** Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, **Eph 5:26** afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau,

**1Th 5:23** Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ!

**2Pe 3:18** Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen!

La sanctification expérimentale considérée sous divers aspects:

1) En relation avec l'abandon du croyant à Dieu.

En présentant son corps en sacrifice vivant, l'enfant de Dieu est par là mis à part pour Dieu et fait ainsi l'expérience de la sanctification. Ce sacrifice peut être absolu et n'admet ainsi pas de progression, ou bien, il peut être partiel et requiert alors un développement subséquent. Dans les deux cas, c'est une sanctification expérimentale.

2) En relation avec le péché

L'enfant de Dieu peut remplir toutes les conditions de la spiritualité de manière à expérimenter *toute* la délivrance et la victoire sur le pouvoir du péché, ou, d'un autre côté, il peut n'expérimenter qu'une délivrance partielle de la puissance du péché. Dans les deux cas, il est mis à part, et fait ainsi l'expérience de la sanctification.

3) En relation avec la croissance spirituelle

Ce côté de la sanctification expérimentale est de caractère progressif dans tous les cas. Il ne devrait en aucune manière être confondu avec une consécration incomplète à Dieu ou avec une victoire incomplète sur le péché. Il signifie que la connaissance de la vérité, la piété et l'expérience sont naturellement sujets à développement. En vertu de leur présent développement comme chrétiens, les croyants sont mis à part pour Dieu d'une manière expérimentale. Ce développement devrait progresser chaque jour, et ainsi encore, le chrétien est

sujet à une sanctification expérimentale progressive.

### 3. Sanctification finale

La sanctification *expérimentale* sera rendue parfaite quand les saints seront rassemblés dans la gloire en présence du Seigneur. «Lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à Lui» et« semblables à l'image de son Fils» (1 Jn 3:2; Rom. 8:29).

L'enseignement biblique au sujet de la sanctification est donc que (1) *tous* les croyants sont sanctifiés quant à leur *position* en Christ « une fois pour toutes », au moment même où ils sont sauvés. Cette sanctification est aussi parfaite qu'il est Lui-même parfait. (2) Tous les croyants sont *en voie* de sanctification par la puissance de Dieu, par la Parole, et cette sanctification est aussi parfaite que le *croyant* est parfait. Ainsi également, (3) tous les croyants *seront* sanctifiés et rendus parfaits dans la gloire à l'image même du Fils de Dieu. C'est pourquoi la Bible n'enseigne pas qu'un enfant de Dieu peut être entièrement sanctifié dans la vie journalière avant cette consommation finale de toutes choses.

## LA DOCTRINE DE LA NATURE ADAMIQUE

La troisième et dernière raison à mentionner pour laquelle le croyant doit se confier d'une manière consciente au Saint-Esprit, ainsi que nous l'avons déjà dit, c'est qu'il possède encore la nature adamique sur laquelle il n'a pas de lui-même un contrôle suffisant. Le chrétien est sauvé et en sécurité dans la grâce de Dieu; mais il ne saurait s'élever par lui-même à une manière de vie qui honore Dieu. Pour cela, il doit s'appuyer sur la puissance divine afin d'être sauvé de la *puissance* du péché, comme il s'est confié en la puissance de Dieu pour être sauvé de la *sentence* du péché. Le salut pour la sécurité ou la sanctification, tout cela est une oeuvre de Dieu *en* et *pour* celui qui se confie en Lui. Comment on a fait pour obtenir le Salut? Par la foi nous avons cru et nous avons reçu, c'est exactement la même chose pour notre nature adamique.

Le fait que l'individu irrégénéré possède une nature déchue est généralement admis. C'est en ce qui concerne le chrétien qu'il y a un malentendu. L'enseignement biblique est clair, et cependant on trouve des chrétiens professants qui s'égarent, jusqu'à prétendre qu'ils n'ont plus la tendance au péché. On peut discuter cette question à la fois du point de vue expérimental et du point de vue biblique.

Expérimentalement, les enfants de Dieu les plus saints ont eu conscience de la présence et de la puissance d'une nature déchue. On peut appeler ceci la conscience normale d'un croyant sincère. Cette conscience n'est pas le signe d'un manque de maturité spirituelle, c'est plutôt la preuve d'une humilité véritable et d'une vision claire du coeur. Elle n'implique pas un défaut de communion avec Dieu, occasionné par le péché ayant attristé le Saint-Esprit. Qui pourrait haïr le péché davantage que celui qui est *conscient* de sa présence

et de son pouvoir?

Et qui se trouve le plus exposé au naufrage de sa vie spirituelle que celui qui, dans une présomption injustifiable, s'imagine que la disposition au péché a été extirpée de son cœur? La prétention de certains chrétiens de n'avoir aucune disposition au péché doit être basée sur un manque regrettable de connaissance de soi-même quant aux motifs et aux impulsions du cœur, ou bien cette prétention provient de l'incapacité de comprendre le caractère véritable du péché (voilé) .

Si un individu arrive à se convaincre que le péché est quelque chose de différent de ce qu'il fait ou est enclin à faire, au delà de ce qu'il pense, sent ou entreprend, il pourra sans doute se persuader qu'il n'a point péché. Si, dans son propre jugement, un homme peut modifier le caractère du péché, il pourra, par ce même processus, se débarrasser lui même de la *conscience* du péché.

Il y a pas mal de gens de cette espèce dans le monde, aujourd'hui. La vérité ne peut subsister sur la base d'une expérience humaine. Il faut qu'elle soit fondée sur la révélation. Le péché n'est pas ce que certaines personnes fourvoyées et pleines de préjugés *prétendent* qu'il est. Il est ce que Dieu a *révélé* qu'il est. D'une étude du témoignage intégral de la Parole de Dieu, le péché a été bien défini comme « toute violation de la volonté révélée de Dieu ou tout défaut de conformité à cette même volonté ».

C'est« **manquer le but** ». Mais quel but? Certainement le but *divin* (l'idéal divin). Est ce que nous avons fait *que* Sa volonté et *toute* Sa volonté, mûs par des mobiles aussi purs que le ciel et dans la fidélité invariable de l'Infini dans nos vies? Dieu a pourvu à une parfaite victoire; mais nous avons failli trop souvent à la réaliser. Si nous possédons quelque connaissance de Dieu et de nous-mêmes, nous aurons conscience que trop souvent nous sommes loin d'être *exempts de péché* aux yeux de Dieu.

La conscience de leur état de péché à certains moments a été le témoignage des plus spirituels parmi les croyants de toutes les générations, quand il leur fut donné de voir la personne de Dieu. Job, l'homme au cœur intègre, avait horreur de lui-même en présence de Dieu. Daniel, contre qui aucun péché n'est révélé, dit: « Mon visage changea de couleur et fut décomposé» (Dan. 10:8).

En étudiant le témoignage biblique concernant les péchés du chrétien, nous pouvons à bon droit poser deux questions: 1. De quelle source le péché procède-t-il chez l'enfant de Dieu? et 2. Quel est le remède divin?

La Parole de Dieu fournit amplement la réponse à ces deux questions.

1. *De quelle source le péché proviend-t-il chez l'enfant de Dieu?*

Le péché est le fruit d'une nature déchue. Il en a toujours été ainsi, à l'exception du premier péché qui produisit la chute. Nous péchons *parce que* nous avons reçu d'Adam une nature déchue, transmise à nous par des parents pécheurs à travers d'innombrables générations. Ceci est vrai de l'individu irrégénéré; c'est vrai également du régénéré. Adam n'a péché qu'une seule fois dans son état d'innocence, et jamais personne n'a péché de cette manière depuis ce temps-là jusqu'à aujourd'hui. L'enseignement biblique sur le sujet du péché du chrétien sera mieux compris si l'on prend soin de définir trois mots importants.

La chair, le vieil homme et le péché